

## **Atelier XXIII : Laisser du choix aux élèves au sein du tronc commun ?**

Une tout autre école est possible  
Grande rencontre des initiatives  
20 novembre 2016

### **Participant-e-s**

Animation : Virginie Spée

Intervenants : Bernard Delvaux, Nico Hirtt et Thomas Zech

### **Thème de l'atelier**

La Belgique est tristement championne de la reproduction des inégalités sociales par le système scolaire. La mise en place d'un tronc commun, à l'instar de ce qui se fait en Finlande, peut contribuer à diminuer les inégalités. Cette proposition est à l'ordre du jour du fameux Pacte d'excellence. Mais quels contenus donner à ce tronc commun ? Qu'entend-on par tronc commun « polytechnique » ? Le tronc commun est-il synonyme d'absence de choix des matières ?

### **Ce que dit le Manifeste**

« Pour que les activités manuelles, l'art, les sciences humaines, le questionnement du sens ou certaines compétences aujourd'hui négligées trouvent place, la solution ne consiste cependant pas à alourdir le programme. Il faut donc gommer du programme imposé à tous et toutes certaines matières, peut-être en les déplaçant dans un autre volet des programmes du tronc commun, où l'on n'imposerait plus à tous des matières précises, mais des domaines. Pourquoi donc ne pas imaginer, durant le tronc commun à prolonger jusqu'à 16 ans, un système se composant de deux volets : d'une part, un volet où les mêmes matières seraient imposées à tous ; d'autre part, un volet où des domaines d'apprentissage seraient obligatoires pour chacun-e, mais où chaque élève pourrait, au sein de chaque domaine, opérer des choix entre divers sous-domaines (par exemple entre diverses thématiques ou disciplines au sein du domaine des sciences humaines, entre diverses disciplines ou problématiques dans le domaine des sciences de la nature, ou entre divers arts dans le domaine de l'expression artistique). Ainsi, chacun-e ayant une formation légèrement différente, les points de vue se diversifient et amènent pluralité et nuances dans les débats démocratiques qui jalonnent la vie scolaire. »

20.11.2016  
Saint-Gilles

Une tout autre école  
est possible !

**TOUT  
AUTRE  
CHOSE**

## Synthèse des échanges

### 1. Bernard Delvaux

Le premier intervenant est Bernard Delvaux, sociologue, chercheur au GIRSEF-UCL et initiateur du mouvement une TAE.

Il présente son projet en termes de structures et de contenus. Il défend un tronc commun (TC) jusqu'à 16 ans mais avec des zones de choix. Il s'oppose à un séquençage du cursus et développe une vision d'un tronc commun (TC) en trois cursus parallèles :

- **le tronc commun jusqu'à 16 ans**, pouvant ensuite être prolongé jusqu'à 22 ans et regroupant des étudiants, des jeunes travailleurs, des chômeurs. Ce TC comporte les apprentissages indispensables pour tous, il faut y placer moins de choses qu'actuellement. Se centrer sur :
  - une haute maîtrise de la langue, les langages formalisés (math mais pas uniquement)
  - et l'expérience de vie dans un collectif hétérogène d'apprenants (confrontation des idées, actions, décisions démocratiques) ;
- La partie « **par menus** » : **des domaines et connaissances variés** (sciences, art, histoire, musique, travail social, sciences sociales, émotions...). Les domaines seraient définis par l'autorité publique et donc identiques et obligatoires pour tous au terme du TC. Mais à l'intérieur de ces domaines, l'élève pourrait choisir les thèmes qui l'intéressent (l'histoire de l'esclavage plutôt que celui de la révolution industrielle par exemple). Au sein du cursus « par menus » il s'agit de choix diversifiés menés au sein de groupes d'âges différents.

Les articulations entre le tronc commun et les « menus » seraient fréquents, impliquant des retours dans le groupe plus hétérogène du TC pour y murir ses choix.
- Enfin **la partie « options »** qui débutent un peu déjà durant le TC se développent surtout après le tronc commun, avec des combinaisons nouvelles (mathématiques fortes et menuiserie).

Son projet cherche à concilier deux objectifs : le développement de l'individualité de chacun et la confrontation à l'altérité. Etant donné que le champ des connaissances a explosé, l'élève doit être éduqué « aux choix » en dialogue avec l'enseignant qui accompagne et ses parents.

Bernard Delvaux indique qu'il sera difficile de dégager un consensus politique sur son projet, mais qu'il est tout aussi important pour lui de le faire connaître à de petits groupes d'acteurs sociaux, d'enseignants, de parents.

20.11.2016  
Saint-Gilles



## 2. Thomas Zech

Thomas Zech, professeur dans le secondaire général et membre de l'asbl « Les Pédagonautes ». Cet intervenant nous fait part du projet d'une nouvelle structure éducative mené par « les Pédagonautes ». Avec une dizaine d'enseignants et de citoyens actifs, il travaille depuis 6 ans à ce projet, dénommé « l'exploratoire ». Il annonce que la commune de Saint-Gilles, pouvoir organisateur, a reçu de la Fédération Wallonie Bruxelles l'autorisation de l'ouverture d'une nouvelle école secondaire au 1<sup>er</sup> septembre 2017 et qu'elle en a confié la réalisation à leur association. « Une utopie à mettre en actes ». L'école respectera la législation et les programmes en vigueur tout en innovant.

Il s'agira d'une école de type intégral, faisant le pari de la diversité culturelle et sociale, lieu d'apprentissages et de vie, contribuant à former des élèves citoyens autonomes, entreprenants, heureux. L'élève construit sa scolarité en se confrontant à l'autre.

L'intervenant remet une note détaillant les grandes lignes du projet, qui développe une grille horaire innovante et originale.

La matinée est consacrée à des cours disciplinaires et transdisciplinaires. En fin de matinée, il y a des périodes de responsabilisation et d'engagement (« PRE ») organisée en groupes d'âges verticaux et consacrées à la gestion de l'école, à l'accompagnement individuel ou collectif, à du travail en autonomie.

Les élèves participent activement à la construction pédagogique et à la gestion de l'école.

L'après-midi, s'organisent des ateliers privilégiant une démarche globale (« avec la tête et les mains »). En fin de journée, sont prévues des « conclusives » devant répondre à certains besoins des élèves (tables de conversations, remédiations, études dirigées ou autonomes). Le vendredi, les « conclusives » sont remplacées par des « festives », temps de retrouvailles et de convivialité avant le week-end.

Au sein de cette école secondaire de type général les élèves suivront un 12 à 18 ans un « tronc commun » avec une grille unique pour tous. Une formation polytechnique commune qui vise l'égalité des acquis mais permet aussi des choix grâce à une individualisation des séquences au sein du parcours. Il y aura la grille imposée et des choix possibles dans la partie « ateliers » et dans les choix, parfois collectifs, de « modules de cours ». Dans cette configuration l'élève apprend à faire des choix mais il ne doit pas en porter les conséquences éventuellement douloureuses trop longtemps (à l'inverse d'un choix d'option ou de filières) puisque les modules durent quelques semaines.

Le projet devient petit à petit réalité. A la rentrée de septembre 2017, l'école secondaire devrait accueillir 200 élèves, avec notamment 4 classes de première.

20.11.2016  
Saint-Gilles

Une tout autre école  
est possible !

TOUT  
**AUTRE**  
**CHOSE**

### 3. Nico Hirtt

Le troisième intervenant est Nico Hirtt, professeur retraité et membre fondateur de l'Aped (Appel pour une école démocratique).

Mr Hirtt rappelle que derrière les choix se dessinent toujours des caractéristiques de classes. Tous ne sont pas égaux devant les choix, surtout scolaires. Actuellement en Belgique, les choix créent de la ségrégation.

Le choix laissé aux individus ne peut empiéter sur les choix collectifs.

Ainsi la liberté de choix au sein du tronc commun suppose deux conditions :

- il faut une école commune, avec un public mixte socialement ; les éventuels choix au sein du TC ne peuvent camoufler une nouvelle forme de ségrégation sociale ;
- la liberté ne peut être accordée au détriment de l'accès de tous au socle nécessaire de compétences et de connaissances nécessaire à l'exercice d'une citoyenneté critique.

Ce socle de base doit faire l'objet d'un choix collectif et démocratique. Il ne peut être laissé à l'appréciation « locale » ou individuelle. Il insiste sur l'importance d'un savoir partagé par tous et non pas réservé à une élite pour se maintenir en place.

Nico Hirtt fait un bref survol historique des rôles assignés à l'école (cfr l'ouvrage « Qu'as-tu appris à l'école » publié aux éditions Aden et co-écrits par N. Hirtt, JP Kerckhofs et P. Schmetz)

Il faut un bagage de culture commune ambitieux à donner à tous, incluant notamment des formations en technologie, dans le domaine de l'environnement, sur l'organisation sociale et économique.

L'instruction publique, l'école obligatoire qui forme à la citoyenneté est un devoir de la société à l'égard de ses citoyens, c'est cela qui est en jeu avant d'être une question de droit individuel, de liberté de choix.

A Bruxelles, l'intervenant propose un seul réseau d'enseignement bilingue.

### 4. Débat et synthèse

Après un temps de questions/réponses, l'animatrice, Virginie Spée, propose un moment de réflexion en petits groupes de trois participants. Quatre sujets sont retenus et débattus :

- les projets nouveaux de type l'Exploratoire ou les contours d'une « tout autre école » peuvent-ils influencer sur le cadre institutionnel actuel ? Qui va arbitrer les choix futurs ? Les autorités politiques, les partis politiques ? La méfiance à l'égard du politique est exprimée ; le militantisme citoyen est indispensable.
- Comment assurer une meilleure transition entre le fondamental et le secondaire ? Les propositions de B. Delvaux et de N. Hirtt débutent dès le fondamental pour se poursuivre jusqu'à 16 ans minimum, la coupure actuelle n'existerait plus. A St Gilles pour ouvrir la future

20.11.2016  
Saint-Gilles

Une tout autre école  
est possible !

**TOUT  
AUTRE  
CHOSE**

école, le groupe de Thomas Zech active et multiplie les contacts avec les écoles primaires du quartier.

- Comment susciter et maintenir le désir d'apprendre, la motivation ? Les intervenants lancent des pistes : toujours réfléchir et insister sur le sens des apprentissages (pas nécessairement en termes « d'utilité »); l'importance de travailler ensemble ; co-construire le savoir avec les enseignants et avec son groupe de pairs ; insister sur la dynamique positive des groupes d'enseignants motivés ;

- Comment garantir l'accompagnement de l'élève dans ses choix ? Respecter celui qui est encore incertain ou n'a pas envie de choisir... ; l'importance d'avoir des enseignants et des éducateurs « accompagnateurs » des élèves.

20.11.2016  
Saint-Gilles

Une tout autre école  
est possible !

**TOUT**  
**AUTRE**  
**CHOSE**